

# Marc 3, 7-35

- 7 Jésus avec ses disciples  
se retire vers la mer.  
Une nombreuse multitude, de la Galilée, suit.
- 8 Et de la Judée, de Jérusalem,  
de l'Idumée et d'au-delà du Jourdain,  
des alentours de Tyr et de Sidon,  
une multitude nombreuse  
entend ce qu'il fait  
et vient à lui.
- 9 Il dit à ses disciples  
qu'un bateau soit en permanence près de lui,  
à cause de la foule,  
pour qu'ils ne le serrent pas.
- 10 Car il en guérit beaucoup,  
si bien qu'ils tombent sur lui  
pour le toucher,  
tous ceux qu'un mal harcèle.
- 11 Les esprits, les impurs,  
quand ils le voient,  
tombent devant lui, crient en disant :  
« Tu es le fils de Dieu ! »
- 12 Il les rabroue beaucoup :  
qu'ils ne le manifestent pas !
- 13 Il monte sur la montagne.  
Il appelle à lui ceux qu'il voulait :  
ils s'en vont vers lui.
- 14 Il en fait douze,  
pour être avec lui,  
et pour les envoyer clamer,  
avec pouvoir de jeter dehors les démons.
- 16 Il fait les douze :  
il impose un nom à Simon : Pierre ;
- 17 Jacques (de Zébédée), et Jean, le frère de  
Jacques,  
et il leur impose un nom : Boanergès  
(c'est : "Fils du tonnerre") ;
- 18 André, Philippe, Bartholomée,  
Matthieu, Thomas,  
Jacques (de Halphée), Thaddée,
- 19 Simon le Cananéen, et Judas Iscariot,  
qui l'a lui-même livré.
- 20 Il vient au logis.  
La foule se réunit de nouveau,  
si bien qu'ils ne peuvent même plus  
manger du pain !
- 21 Les siens l'entendent :  
ils sortent pour se saisir de lui, car ils disaient :  
« Il déraisonne ! »
- 22 Les scribes, ceux qui étaient descendus de  
Jérusalem,  
disaient :  
« Il a Béezéboul !  
Par le chef des démons,  
il jette dehors les démons ! »
- 23 Il les appelle à lui et en paraboles il leur disait :  
« Comment peut-il, satan, jeter dehors satan ? »
- 24 Si un royaume en lui-même est divisé,  
ce royaume ne peut tenir.
- 25 Si une maison en elle-même est divisée,  
cette maison ne pourra tenir.
- 26 Si le satan s'est levé en lui-même et s'est  
divisé,  
il ne peut tenir, mais il est fini.
- 27 Mais personne ne peut, dans la maison du fort,  
entrer piller ses affaires,  
si d'abord il ne lie pas le fort.  
Et alors, sa maison, il la pillera.
- 28 Amen, je vous dis :  
tout sera remis aux fils des hommes,  
les péchés, les blasphèmes autant qu'ils  
blasphémeront.
- 29 Mais qui aura blasphémé contre l'Esprit, le  
saint,  
il n'a pas de rémission pour l'éternité,  
mais il est coupable d'un péché éternel. »
- 30 C'est qu'ils disaient :  
« Il a un esprit impur. »
- 31 Viennent sa mère et ses frères.  
Ils se tiennent dehors  
et envoient vers lui, pour l'appeler.
- 32 Une foule était assise autour de lui.  
Ils lui disent :  
« Voici ta mère, et tes frères, et tes sœurs,  
dehors, ils te cherchent. »
- 33 Il répond et leur dit :  
« Qui est ma mère, et mes frères ? »
- 34 Il regarde à la ronde  
ceux qui sont assis en cercle autour de lui, et  
dit :  
« Voici ma mère et mes frères :
- 35 qui fait la volonté de Dieu,  
celui-là est pour moi frère, et sœur, et mère ! »

## Comment reconnaître les apôtres dans l'art chrétien ?

Voici quelques éléments de distinctions concernant les apôtres, dont je puise l'essentiel dans l'excellent ouvrage, paru aux Editions Flohic, *Points de repère pour comprendre le patrimoine*. Cet ouvrage est aujourd'hui indisponible, sauf à le trouver chez des bouquinistes, en boutique ou sur internet.

Les attributs les plus fréquemment associés aux apôtres, dans l'iconographie chrétienne, sont :

Pour **Pierre** : le plus souvent la clé (portier du paradis), mais aussi la barque (symbole de l'Eglise dont il a eu la charge), le coq (son reniement), les chaînes (son emprisonnement), la croix renversée (son martyr) ou la croix à triple croisillon (dignité papale).

Pour **André** : habituellement la croix (sur laquelle il aurait été écartelé), et souvent représenté les pieds et les poings liés par des cordes.

Pour **Jacques le Majeur** : outre la coquille du pèlerin née avec le pèlerinage de Compostelle, et l'armure de chevalier en Espagne (le saint de la « Reconquista »), l'apôtre est aussi représenté portant un rouleau (La nouvelle Loi) et parfois une épée (l'arme de sa décapitation)

Pour **Jean l'évangéliste** : souvent représenté jeune et imberbe (le plus jeune des 12), parfois accompagné d'un chaudron d'eau bouillante (son supplice) et d'une palme (le martyr), très fréquemment aussi sous forme d'aigle (L'évangéliste théologien et auteur de l'Apocalypse). Il est aussi représenté portant un calice d'où sort une tête de serpent, en référence à un miracle selon lequel à Ephèse Aristodème l'aurait sommé de boire une coupe empoisonnée (cf La légende dorée de Jacques de Voragine, écrite au XIIIe siècle). Jean n'aurait été nullement incommodé, alors que les testeurs auraient succombé au poison. L'Apôtre aurait ensuite ramené à la vie les testeurs malheureux.

Pour **Philippe** : la croix à double ou triple traverse (son martyr), ou une croix renversée, car comme Pierre il fut crucifié la tête en bas; une pierre (sa lapidation). Souvent associé à Jacques le mineur fêté le même jour.

Pour **Matthieu** : bourse ou balance de pesage de l'or (le publicain), la lance ou l'épée (instrument de son supplice), l'ange (figure de l'Évangéliste). il est aussi parfois représenté avec une hache.

Pour **Barthélemy, dit aussi Nathanaël** : Représenté parfois dépouillé de sa peau ou portant sa dépouille sur son bras (son supplice), parfois doté d'un grand couteau (instrument du supplice).

Pour **Thomas** : son doigt dans la plaie du Christ est souvent représenté, l'équerre d'architecte (Évangéliste de l'Inde, il y aurait bâti un palais pour le roi), la lance (instrument de son martyr).

Pour **Jacques le Juste** : coiffé d'une mitre (premier évêque de Jérusalem), avec une crosse en forme de massue (son crane fut fracassé), fréquemment confondu avec l'autre Jacques, y compris dans l'imagerie populaire.

Pour **Simon le Zélote** : représenté renversant les idoles des Perses puis égorgé par ces derniers, ou selon une autre tradition, coupé en deux d'où l'attribut d'une scie. Il accompagne fréquemment Jude Thaddée, son demi-frère.

Pour **Jude Thaddée** : la massue (instrument de son supplice)

Pour **Matthias** : tiré au sort pour remplacer Judas, ce 13e apôtre est rarement représenté au profit de saint Paul, préféré par de nombreux artistes. L'épée ou la hache, peuvent lui être attribués (instrument de son supplice).

Pour **Judas Iscariote** : représenté pendu (son suicide), ou une bourse à la main et donnant un baiser à Jésus (la trahison).